

## DE L'UNIVERSALITE DE LA METHODE MACONNIQUE

Mesdames, Messieurs, chers amis, chères amies,

La franc-maçonnerie fait hélas annuellement l'objet de ce qu'il est convenu d'appeler des marronniers de la presse. Cette vision extérieure par le petit bout de la lorgnette n'est pas toujours à notre honneur. Toutefois, les milliers de franc-maçonnés et de francs-maçons qui se sont engagés dans la démarche initiatique au nom d'une quête personnelle et d'un idéal humaniste ne se retrouvent pas dans cette vision partielle et bien souvent partielle. La presse met l'accent sur des hommes ou des femmes qui ont failli ou sur le laxisme de certaines obédiences à l'égard de leurs membres égarés.

Si le grand public n'a pas forcément la connaissance des multiples obédiences qui composent le paysage maçonnique de notre pays, il convient de rappeler que certaines sont uniquement masculines, d'autres sont mixtes, et d'autres encore exclusivement féminines. Celle que je représente ici, ce soir, **la Grande Loge Féminine de France**, est quant à elle, la plus ancienne et la plus importante obédience féminine au monde.

La franc-maçonnerie est née au 18<sup>ème</sup> siècle. Elle est dite issue du siècle des Lumières et surtout d'une société anglaise traversée par les guerres de religions. Refusant toute exclusive en matière de religion ou de morale, la franc-maçonnerie s'est voulue « le centre de l'union » comme un moyen de permettre des relations d'amitié entre des personnes qui, du fait de leurs différences, n'auraient jamais pu le réaliser.

Les franc-maçonnés et les francs-maçons, comme toute les êtres humains sont des produits de l'époque et de la société dans lesquelles ils et elles vivent.

Les constitutions d'Anderson de 1723, texte de référence de la franc maçonnerie moderne ou spéculative considèrent que : (je cite)

« Les Personnes admises comme Membres d'une Loge **doivent** être des Hommes bons et loyaux, nés libres, (sont donc exclus les esclaves) d'un âge mûr et discrets, ni Serfs, ni Femmes, ni Hommes immoraux et scandaleux, mais de bonne Réputation. »

Comme vous le constatez, la vertu et l'équilibre étaient indispensables. Les femmes anglaises de cette époque n'étaient pas encore considérées comme capables au sens juridique du terme, mais comme des majeurs incapables sous tutelle de leur père, de leur mari, voire d'un parent.

Dans le même temps, toutefois, en France, les femmes font une intrusion discrète en Franc-maçonnerie grâce aux loges d'adoption. Celles-ci permettent à des femmes de l'aristocratie principalement de participer aux mouvements des idées.

Dans le contexte du 18<sup>e</sup> siècle, seules des personnes éclairées, libérées de la servitude avaient les moyens de lire les textes, de retrouver à travers les traditions humaines, le constant besoin de bâtir, d'organiser, de structurer la société. Le propre de l'être humain, c'est d'exister les pieds sur la terre en utilisant son génie créateur, mais aussi les yeux vers le ciel, le regard tourné vers un avenir espéré meilleur mû par l'idée du Beau, du Bon, du Juste, du Vrai.

Ce sont les combats féministes, le mouvement de la libre pensée et le socialisme naissant qui au 19<sup>e</sup> siècle permettront aux femmes de partir à la conquête de l'espace public et de prendre aussi progressivement leur place dans l'espace maçonnique

Dans notre monde contemporain, les chemins qui mènent chez nous sont multiples. Quête personnelle, besoin de spiritualité, engagement pour un monde meilleur. Un point nous rassemble toujours et encore : nous désirons, toutes et tous, réfléchir et travailler ensemble pour mieux nous connaître, nous améliorer dans l'objectif de construire une société qui permette l'épanouissement de l'individu dans la liberté de conscience et le respect de l'autre. Utopie, rêve insensé ? Peut-être mais les utopies n'ont-elles pas toujours annoncé des avancées essentielles ? Les rêves ne nous permettent-ils pas de nous surpasser ? La maçonnerie vit, se développe dans un monde bien réel. Nous sommes toutes et tous insérés dans la société, chacun de nous exerce son activité professionnelle, tient son rôle dans sa famille, connaît des moments de bonheur et

difficultés. Nous sommes des femmes et des hommes « ordinaires », mais nous sommes aussi porteurs ontologiquement des mêmes facultés et potentiels. Chacun, chacune, en cherchant à mieux connaître la « vie », dans toutes ses dimensions, peut, par de multiples voies, aiguïser sa conscience et son discernement, puis tracer son destin. Une réflexion collective de même peut apporter à la société des orientations pour mieux vivre ensemble, pour construire une société plus juste, plus harmonieuse.

Les principes, l'histoire, les réflexions, les actions des francs maçons de la Grande Loge Féminine de France, nous les faisons connaître par notre communication extérieure quand nous la jugeons nécessaire, nos interventions auprès des institutions, nos colloques, nos publications.

Je n'oublie pas que nous sommes à un Salon du livre. C'est, pour nous, l'occasion à travers les ouvrages qui abondent sur les tables des éditeurs, de faire partager notre démarche et nos valeurs.

La Grande loge féminine de France a bâti depuis deux ans une ligne éditoriale pour faire connaître les travaux de ses loges et de ses commissions. Le dernier-né de notre collection « voix d'initiées » paru pour ce salon, s'intitule « quelle solidarité pour l'Europe ? » Les auteures appartiennent à l'Institut Maçonique Européen. Notre obédience a créé ce groupe de travail pour la représenter auprès des instances européennes. Il a un rôle d'alerte et de proposition dans une Europe que nous souhaiterions redevenir celle des citoyennes et des citoyens.

Nos ouvrages rendent compte de notre sensibilité de franc-maçons sur les sujets de société qui concernent plus particulièrement les femmes, mais nous nous interrogeons aussi sur la particularité de la démarche initiatique, sur la signification des mythes, émanation du système social mais également porteurs de conséquences sur son organisation. Les projets sont nombreux qu'ils soient historiques, philosophiques ou sociaux.

Quelque soit la particularité de l'obédience à laquelle nous appartenons, qu'elle soit plus tournée vers la société ou plus axée sur une quête spirituelle, nous affirmons que nous partageons, avec tous les maçons et les maçons du monde, l'universalité de la méthode maçonnique. N'est-ce pas d'ailleurs l'élément fondamental qui donne du sens à notre démarche ?

Il existe une pluralité des rites, tout autant qu'une pluralité d'obédiences, mais où que l'on aille, que ce soit en Afrique, en Amérique latine ou en Europe centrale, quelque soit la barrière de la langue, chacun ou chacune se retrouve en terrain familier. Une fois les portes de la loge closes et le temple symboliquement tracé, la pratique du rituel ordonne, oriente et régit nos comportements, unit les participants dans un langage commun. C'est ce jeu entre le partage d'un temps et d'un espace, la circulation des présents et l'émotion où la réflexion qui permet de toucher un point central intime et crée une forme de résonance.

Évoquer, le Grand Architecte de l'Univers, se retrouver dans la croyance en Dieu, prôner une spiritualité laïque, se déclarer athée sont de multiples chemins d'une même quête qui permet de trouver un sens à la place des êtres humains dans la chaîne des générations et dans l'univers tout entier.

Que nous ayons des fonctions hiérarchiques temporaires, que nous ayons une progression initiatique élevée, c'est toujours au sein de la loge, dans le partage, que nous nous retrouvons pour chercher notre vérité intérieure.

Là seulement se situe la transmission, l'échange fécond, les remises en cause nécessaires, les découvertes profondes. Là se situe le véritable secret des francs maçons et des francs maçonnes.

La Franc-maçonnerie, telle qu'elle peut se vivre dans notre société contemporaine, ne s'exprime-t-elle pas autour de trois caractéristiques ? Etre a-dogmatique, universelle et non liée au genre.

Nous sommes, je l'espère, citoyennes et citoyens de la République, porteurs des valeurs qui l'on fondée, respectueux de la démocratie et défenseurs d'un principe qui lui est cher la Laïcité, garante du vivre ensemble.

Qu'entendons-nous par a-dogmatique ? La maçonnerie refuse tout dogme. Chacun, dans une absolue liberté de conscience, vient avec ses croyances, son appartenance ou non à une religion. Ses certitudes, ses attachements mais surtout ses questions, son désir de partage. Aucune idée ne lui sera imposée, toutes peuvent être discutées dans la mesure où elles n'excluent pas et n'expriment pas une idée de ségrégation. Les membres d'une loge sont égaux en droits et en devoirs. Les différentes cultures sont des richesses dans lesquelles nous cherchons des chemins de vie.

La maçonnerie est universelle parce qu'elle peut traiter de tout ce qui existe dans le temps et dans l'espace. Notre vie ne se réduit pas à notre famille, notre quartier, notre ville, notre pays.... Que nenni.

Nous sommes des êtres appartenant à l'humanité, ceci nous offre déjà un large champ d'investigation. Mais cette humanité fait partie de l'univers, plus vaste encore, sans limite. Nous voulons garder la conscience de notre petitesse, mais aussi prendre conscience de l'immensité de ce qui nous entoure. Il n'y a pas de limite à la connaissance, nous ne donnons donc pas de limite à notre curiosité, aux sujets de recherche, de travail. Femmes et hommes, nous sommes complémentaires. La vie, à ce jour du moins ne peut apparaître sans la volonté ou parfois seulement l'intervention d'un homme et d'une femme. Complémentaires, indispensables les uns aux autres pour transmettre la vie mais aussi pour structurer une société, une communauté. Nos différences dans l'approche de certains sujets, le ressenti de certains domaines sont-ils d'ailleurs particulièrement liées au genre ou plutôt a des influences culturelles et éducatives ? C'est la question essentielle que se pose les franc-maçonnes à la recherche de leur spécificité dégagée des stéréotypes et des contraintes sociales.

La Maçonnerie n'est pas liée au genre parce que nous sommes tous femmes et hommes des êtres de chair et de sang dépendants de la nature, infime particule au sein de l'univers. Au niveau de la réflexion, femmes et hommes sont identiques. La maçonnerie apporte la même chose aux uns et aux autres.

Notre méthode d'introspection, d'ouverture au monde, de réflexion partagée sur tous les sujets apporte à tous les mêmes possibilités.

C'est l'absence d'enjeux de pouvoir et de résultats contrairement aux exigences du monde profane qui peut donner, au sein de la loge, une totale liberté à la pensée.

La tradition initiatique sur laquelle nous nous appuyons, conjugue réflexion philosophique, sociétale et spirituelle.

L'initiation qui est commune à toutes les franc-maçonnes et les francs-maçons, permet un changement d'état et ouvre un chemin qui favorise la transformation de l'individu.

Le rituel est un moyen important qui y participe à condition d'en rechercher la signification symbolique.

Nos outils, compas, équerre, fil à plomb par exemple sont des outils communs à tous les

bâtisseurs de notre planète et porteurs de signifiants ; ils constituent des vecteurs communs de valeurs.

Ils symbolisent la construction de notre temple intérieur qui nous amène à notre vérité la plus profonde et la construction du temple extérieur qui concerne l'humanité et le vivre ensemble.

Le 18 Mars 1992, la Grande Loge Féminine de France a fait partie des huit obédiences belges et françaises féminines, masculines et mixtes qui ont éprouvé le besoin de signer une déclaration commune où elles affirmaient participer du même ordre initiatique, traditionnel et universel qui, fondé sur la Fraternité, constitue sous le nom de Franc-maçonnerie une communauté de personnes libres et responsables.

Le 20 février 2002, les neuf plus importantes obédiences maçonniques françaises firent ensemble, à nouveau, une déclaration pour assumer leur héritage commun.

J'en reprends, ici, le texte intégral :

*« Héritières de près de trois siècles de Franc Maçonnerie en France, assumant leurs racines communes dans les Obligations inscrites par James Anderson en 1723, fières de leurs identités et de la diversité des parcours qu'elles offrent à des sœurs et des frères de toutes origines et de toutes conditions, elles proclamèrent :*

- ✓ *La primauté d'un parcours équilibré entre démarche initiatique, pratique d'une méthode symbolique et engagement citoyen et social,*
- ✓ *Le rejet de tout dogmatisme et de toute ségrégation,*
- ✓ *Le refus de tous les intégrismes et de tous les extrémismes,*
- ✓ *La volonté de travailler à l'amélioration de la condition humaine, aux progrès des libertés individuelles et collectives,*
- ✓ *La défense de la promotion de la liberté absolue de conscience, de pensée, d'expression et de communication,*
- ✓ *La défense de la promotion de la laïcité, liberté essentielle qui permet toutes les autres,*
- ✓ *La recherche d'un dialogue pour la Paix, la Fraternité et le développement. »*

Ces neuf obédiences invitèrent toutes les sœurs et tous les frères de toutes les obédiences maçonniques à rejoindre cette démarche commune.

C'est avec conviction que je vous l'ai rappelée car elle demeure d'une actualité brûlante.

En 2013, des voix se sont élevées pour rappeler ces engagements qui sont le cœur de notre motivation dans la démarche maçonnique.

Le recul des solidarités sociales, le pouvoir du tout économique qui oublie le sort des personnes, ont réveillé la « bête immonde » et les réactions les plus troubles de l'âme humaine. Nous voyons se libérer la parole raciste, se renforcer les extrêmes, le rejet de l'autre, la montée du fondamentalisme religieux et les fermetures communautaires de toutes sortes.

Le travail n'est jamais terminé, chaque situation nous conduit à la nécessité de comprendre et de revenir sur notre ouvrage avec humilité et dignité.

La Franc-maçonnerie appuie sa méthode sur un héritage symbolique qui se perpétue dans les sociétés humaines depuis la plus haute antiquité.

Nous pouvons la considérer comme universelle parce qu'elle répond aux aspirations naturelles de tous les êtres humains qui ont souhaité s'élever contre la barbarie et œuvrer à un idéal de dignité humaine, de justice et de démocratie.

Avant d'en terminer avec mon propos de l'universalité de la méthode maçonnique, je ne peux pas passer sous silence la problématique des critères de la régularité tels qu'émis par une grande loge étrangère, à savoir la Grande Loge Unie d'Angleterre.

Face au vide laissé par le retrait de la reconnaissance de la Grande Loge Nationale Française, certains maçons sont tentés par un retour dans le temps de près d'un siècle.

Rappelons rapidement ces principaux critères de régularité maçonnique :

- Travailler à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers,
- prêter serment sur les trois grandes lumières de la Franc Maçonnerie que sont le compas, l'équerre et le Volume de la Loi Sacrée (la Bible),
- ne réunir que des membres croyant en Dieu et en sa vérité révélée,
- n'avoir aucune relation avec une obédience irrégulière ou comprenant des femmes.

La liberté de tout initié est ainsi limitée. Qu'est-ce qu'une liberté limitée sur la base d'aucun fondement éthique ou juridique ? Serait-il divin ? Qui en aurait eu la révélation ?

Exclure de la Franc Maçonnerie universelle les femmes uniquement parce qu'elles sont nées femmes. Au XXI<sup>e</sup> siècle, cette discrimination est intolérable.

Les obédiences s'organisent comme elles l'entendent et je suis particulièrement bien placée pour vous en parler à la tête d'une obédience qui n'initie que des femmes. Le problème n'est pas la mixité ou la non-mixité. Mais seulement celui de la condamnation de certaines obédiences dites irrégulières et de l'interdiction de la présence, non pas de femmes que je qualifierai de profanes, mais d'initié (e.s.) selon les mêmes critères et les mêmes rites que les frères.

La régularité pour ceux qui la souhaitent, oui, mais dissociée de la liberté d'entretenir des relations avec toute autre obédience avec laquelle ils ont des relations historiques et un partage des mêmes valeurs.

De quel droit et en vertu de quels principes peut-on interdire le droit, voire la liberté de visite entre membres de la même famille universelle ? La limiter, oui ; l'interdire, non.

Il est grand temps que les critères de la régularité soient revus quand on sait qu'ils sont, actuellement, pour le moins poreux et je n'en veux que la connaissance que j'ai des relations qui se tissent tout particulièrement sur le continent sud américain d'où je reviens, entre les sœurs et les frères, au profit d'un plus grand rayonnement de la franc maçonnerie. Il reste encore de nombreux pas à faire les uns envers les autres. Mais nous le savons bien, c'est le premier pas qui compte...

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, Au nom de la fraternité universelle,...

Vous avez bien dit universelle ? Comme, c'est universel !

J'ai dit et je vous remercie.